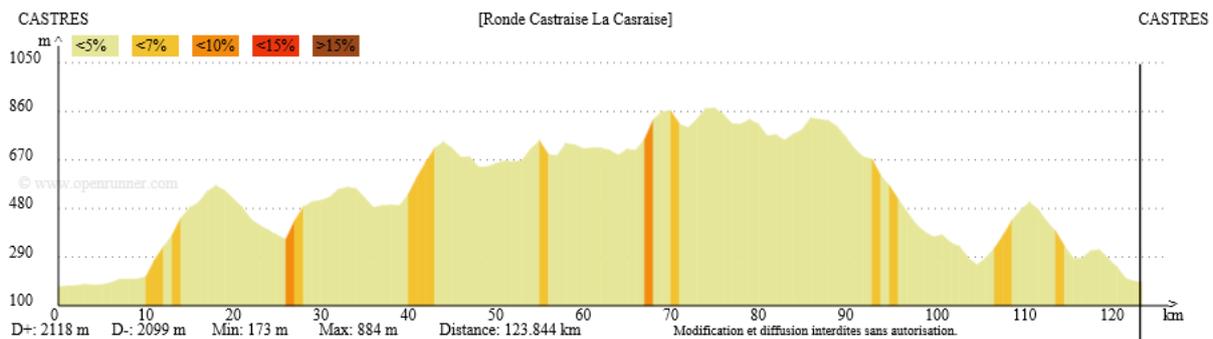


## Le TEAM CVC à La ronde Castraise 2014

Encore cinq engagés sur le grand parcours de 127 kilomètres : Didier, Éric, Gilles, Phil et Jean-Marc. Avec nous, Nicolas DREYER de l'ASC.

Le parcours traditionnel traverse toujours le Sidobre et le Parc Naturel Régional du Haut Languedoc. Un bel équilibre entre les ascensions et les courtes bosses dont la répétition use lentement mais sûrement. Un dénivelé qui au final est de 2118 mètres.



Sur la route qui nous mène à Castres, un signe prémoniteur : un canard col vert traverse la route très tranquillement sans s'effrayer de la voiture qui ralentit et le contourne. Nous aussi, on va faire les canards pendant quatre heures avec la route comme pataugeoire. Pourtant, l'optimisme était de rigueur au moment de s'habiller. La météo annonce des averses mais des éclaircies. Les plus prudents prennent la veste de pluie, les plus joueurs comme Gilles et Jean-Marc ne prennent ni veste, ni coupe-vent. Un sous vêtement hiver et la chaleur produite à l'effort devront suffire à sécher le maillot.

A 9 heures, le départ est donné aux quatre cents engagés, direction Burlats. On a déjà pris une ou deux averses à l'échauffement mais les choix sont faits, il n'y a plus qu'à s'y tenir. Jusqu'au pied de la Crouzette, le rythme reste raisonnable et la route étant détrempée, la prudence est de mise ; ça ne frotte pas trop dans le peloton, chacun attend la première montée pour trouver sa place.

Après quelques hectomètres d'observation, les plus forts haussent le ton et la sélection se fait par l'arrière. Nicolas DREYER fait la montée avec la tête de la course tandis qu'à mi pente je laisse filer. A cette allure, je pouvais peut-être tenir la première montée mais pas la suite de la course. Je préfère me replacer dans le deuxième groupe dont le niveau est plus adapté. Une quinzaine de coureurs basculent devant et, derrière, les groupes s'organisent, cap sur Brassac. Didier, Eric, Gilles et Phil ont accroché un groupe un peu plus en arrière, dans le premier quart du peloton.

Au cours des trente premiers kilomètres, je suis convaincu d'avoir fait le bon choix vestimentaire. Je suis mouillé mais je n'ai pas froid et je ne suis pas en surchauffe comme avec une membrane. Dans les kilomètres qui suivent, mon avis changera du tout au tout. Entre Brassac et la Salvetat, la pluie est froide et continue, les éclaircies promises ne se montrent pas, je n'ai plus un poil de sec, les gants sont comme des éponges et la température autour de 7 degrés. La seule manière de se réchauffer, c'est de pédaler. Les descentes sont très difficiles, le corps est tétanisé par le froid, les doigts ne sentent plus les manettes de freins, les flaques d'eau sont partout.

Heureusement, c'est le lot de beaucoup de participants ; quel que soit l'équipement, le froid s'installe avec le vent qui est maintenant de face au retour vers Castres. La prudence est de mise et il y aura finalement peu de sorties de route.

A vingt-cinq kilomètres de l'arrivée, une timide éclaircie réchauffe un peu les corps transis. Les kilomètres précédents ont tout de même été fatals à la moitié de mon groupe. La longue descente vers Boisredon, vent de face, a fait du ménage. Ceux qui ont mis le nez au vent ont été décrochés. Il reste la côte de Fialessuch qui traditionnellement fait la dernière sélection. La montée se fait au train, quelques-uns n'ont plus d'essence et finissent comme ils peuvent. Je suis un peu réchauffé, je garde un bon tempo et je bascule seul pour finir les 12 derniers kilomètres. Après six kilomètres de descente, la courte dernière bosse de deux kilomètres se passe à l'injection avant de replonger vers Castres et la délivrance.

Nicolas DREYER attend sur la ligne depuis une dizaine de minutes. Il réalise une superbe cinquième place au scratch.

Pour ce qui me concerne, je suis vingtième et premier dans ma catégorie.

Direction la voiture pour se sécher et se changer. On n'a pas beaucoup transpiré mais les calories se sont fait la malle.

Eric et Didier arrivent quatorze minutes plus tard, toujours ensemble, ils ne se quittent plus. Cette fois-ci, c'est Eric qui franchit la ligne devant en se détachant dans les derniers mètres. Gilles a roulé avec eux une bonne partie de la course puis il a pris le vent et a dû laisser filer le duo. Phil qui n'aime ni le froid ni la pluie clôture la marche. Visiblement, il a très moyennement apprécié les conditions météorologiques. C'est bien connu, les Australiens n'aiment que la chaleur. La prochaine course sera sous le soleil, on va surchauffer. Quoi qu'il en soit, on fait un sport de masos, on le sait bien !!

### La Ronde Castraise 2014 - TEAM CVC - résultats

Scratch	Nom	Prénom	Temps	Vit/ moy	cat	Place Cat
20	ROLLAND	JEAN-MARC	04 :04 :06	31,22	H	1
72	FAVIER	ERIC	04:18:25	29,49	F	30
74	PLET	DIDIER	04:18:35	29,47	G	15
103	PUECH	GILLES	04:27:33	28,48	G	20
162	TREADWELL	Philip	04:40:50	27,13	E	24

